

# Galates 4.8-20

---

## I. Introduction

Depuis le début de sa lettre, Paul exhorte les Galates à ne s'attacher qu'à la grâce de Dieu manifestée en Jésus-Christ.

Les Galates étaient confrontés à des juifs qui voulaient rajouter l'observation de la loi mosaïque comme moyen du salut. Pour eux, la croix ne suffit pas. Il faut encore la circoncision et tout le reste.

Bref, il manque quelque chose dans la vie des Galates pour être bien avec Dieu, et nous judaïsants nous vous apportons ce qui vous manque.

On peut être facilement tenté comme les Galates de penser qu'il nous faut quelque chose de plus pour être heureux dans notre vie chrétienne, pour être bien dans notre relation avec Dieu, pour connaître la victoire.

- |                   |                        |                      |
|-------------------|------------------------|----------------------|
| - Plus de prières | - Plus de rencontre    | - Plus d'amour       |
| - Plus de chants  | - Plus de communion    | - Plus de sentiments |
| - Plus d'Esprit   | - Plus de connaissance | - Plus de miracles   |
|                   |                        | - Plus de zèle       |

Toutes ces choses ne sont pas mauvaises en elles-mêmes.

Mais elles ne peuvent pas remplir notre manque car cette question du manque est une grande tromperie.

Et Paul nous explique cela dans la suite de son exposé dans la lettre aux Galates : 4.8-20.

Après avoir démontré la vérité de l'Évangile de la grâce par l'exemple de sa vie (1.10-2.21) et par l'Écriture qui a toujours prévue la grâce et non la loi pour être réconcilié avec Dieu, Paul aborde la défense de l'Évangile par la grâce sur le plan de la vie personnelle des Galates.

Ils ont perdu l'expression de leur bonheur, ce bonheur initial face à l'écoute et au début de la vie par la foi.

Comment retourner à ce bonheur ?

## II. La nécessité de se souvenir d'où nous venons

Paul s'adresse à nouveau directement aux Galates en les interpellant sur leur passé : 4.8.

En tant que païens, les Galates avaient plusieurs divinités.

A chaque domaine de la vie correspondait une divinité :

- Par la fertilité des sols, du bétail et de sa femme : Vénus ou Aphrodite
- Pour le voyage en mer : Neptune ou Poséidon
- Face à la maladie : Apollon

Pour avoir la faveur de leurs divinités, les Galates offraient des sacrifices, suivaient des rituels afin de leur plaire et de ne pas attirer sur eux leur colère ou le malheur.

Mais après avoir connu l'Évangile de la grâce prêché par Paul, les Galates ont cessé toutes ces choses ... jusqu'à récemment.

En effet, Paul nous dit que maintenant ils retournent à ces faibles et pauvres principes élémentaires, ils retournent à l'observation de leurs rituels.

Mais de quels rituels parlent Paul ici ?

De leur rituel de païen ?

Non, Paul parle aux Galates qui sont entraînés par des judaïsants à suivre les rites et les pratiques de la loi juive : circoncision, observation du sabbat et autres fêtes, règles alimentaires, ... Toutes ces choses instituées par Dieu.

Pourtant, Paul les met au même niveau que les rituels païens et idolâtres si ces derniers servent à vouloir compléter l'œuvre de Jésus-Christ à la croix.

Nos techniques ou spiritualités chrétiennes ne valent pas plus que la spiritualité païenne et idolâtre si elles visent à remplacer ou compléter l'œuvre de Jésus-Christ, à remplir un manque !

Notre absence de bonheur ne sera pas comblée en ajoutant quelque chose, mais en comprenant ce que nous avons déjà : v.9.

La grande différence du christianisme avec toute autre religion est la relation que nous pouvons avoir avec Dieu. Et nous ne sommes pas le point de départ de cette relation en attirant l'attention de Dieu.

Dieu lui-même et lui seul est le point de départ de cette relation en attirant notre attention sur lui.

Ce n'est pas que Dieu ne nous connaissait pas avant. Il nous connaissait en tant que créature. Mais il a décidé de nous connaître en tant que fils et fille et pour cela il nous a choisis, il nous a attirés à lui dans sa grâce et il a donné Jésus-Christ pour permettre la réconciliation et la relation.

### **Illustration : C.J. Mahaney**

Dans son livre « Une vie centrée sur la croix » que je ne peux que vous recommander de lire, C.J. Mahaney nous parle de son passé de drogué. Et dans ses déplacements, il croise les lieux dans lesquels il se planquait pour se droguer. Et il dit la chose suivante :

« Souvent, les souvenirs de mes folies et de mon péché m'arrachent des larmes. Néanmoins, en même temps, mon cœur déborde d'une joie sainte et inexprimable. Je ne suis plus le même ! »

Et comment n'est-il plus le même ?

« Grâce à l'œuvre parfaite de Jésus sur la croix, j'ai reçu le pardon des innombrables péchés que j'ai commis. »

Comme pour Mahaney, nous n'avons pas besoin de quelque chose en plus pour combler notre manque. Nous avons besoin de retourner à ce que nous avons reçu, l'Évangile de la grâce par la foi dans le sacrifice unique et suffisant de Jésus-Christ pour davantage le comprendre, davantage le saisir et davantage le laisser nous imprégner de sa grâce et de sa puissance transformatrice.

J. Knox Chamblin, professeur de NT à Wheaton College, qui cite Mahaney dit ceci : « L'Esprit ne transporte pas ses élèves au-delà de la croix, mais il les ancre plus profondément en elle »

J'aimerais te laisser une minute pour réfléchir d'où Dieu t'a sorti, où il est venu te rencontrer. Et te laisser l'adorer pour cela.

### III. La nécessité d'observer la fidélité du messenger

Paul appelle les Galates à retrouver leur simplicité de cœur qu'ils avaient lorsqu'ils ont entendu pour la première fois l'évangile. Ils l'ont accepté avec joie, avec bonheur, de la part d'un homme malade, qu'on aurait pu prendre en dégoût.

Ils ont accepté le message d'un Dieu Tout-puissant, vainqueur de la mort de la part d'un malade qui faisait horreur à voir !

Malgré son état, Paul a été accepté par les Galates comme un ange de Dieu, comme Jésus-Christ lui-même.

Cela ne veut pas dire que Paul a accepté une adoration. Son attitude face aux hommes de Lystre, qui se trouve en Galatie (Ac 14.8-18), nous montre bien que Paul a refusé ce genre de traitement.

Mais son message était clairement reconnu comme celui de Dieu, et ils ont donc accueilli le messenger, Paul, sur la base de la puissance de son message, l'Évangile divin de la grâce divine.

Et dans cette acceptation de l'Évangile, les Galates ont connu le bonheur.

Mais maintenant, à l'heure où Paul leur écrit, leur bonheur a disparu.

Pourquoi ?

Les Galates ne sont plus attachés à un messenger fidèle mais à des messagers qui ne mettent pas en avant le message mais des messagers qui veulent se mettre eux en avant, qui veulent se faire des disciples à eux et non des disciples de Jésus-Christ : v.17.

Et nous voyons ici toute la différence entre le but de Paul et le but des détracteurs :

- Le messenger fidèle visent à ce que Christ soit formé en ses auditeurs, qu'ils croissent dans leur intimité avec Christ et qu'ils dépendent toujours plus de lui. Le zèle est pour Dieu.
- Le messenger infidèle, annonçant un évangile corrompu cherche à se faire des adeptes. Le zèle est pour lui.

Nous pouvons tirer une application ici pour ceux qui enseignent.

Pour toi qui enseigne les adultes (GDQ, prédication), ou les jeunes, ou les enfants, nous pouvons avoir facilement cette tentation de notre gloire personnelle qui vient.

Nous avons envie de plaire et de bien faire. Ceci est normal quelque part, et nous ne pouvons pas l'enlever.

Mais nous devons veiller à notre but.

Voulons-nous des personnes qui nous aiment, qui nous applaudissent, des personnes qui sont d'accord avec nous ? Ceci ne fera pas grandir ceux qui nous écoutent ni ne les aidera dans leur vie.

Ou voulons-nous que Christ soit formé en ceux qui nous écoutent ?

Paul a accepté les critiques et le rejet en persévérant car son but était que Christ soit formé dans les chrétiens, c.à.d que les chrétiens deviennent de plus en plus conforme à Christ, lui ressemble de plus en plus en laissant l'Évangile transformer leurs pensées et leurs actions.

Quelle est ta motivation ?

Dans les moments de découragements et de critiques, que ce but t'aide à persévérer en comptant sur l'action de Dieu et non sur tes propres compétences.

J'aimerais tirer une autre application de l'attitude première des Galates envers Paul.  
Sur quelle base l'Eglise accueille celui qui l'enseigne ?

On peut faire plein de remarques sur celui qui enseigne : ses mimiques, sa tenue, son habillement, sa façon de parler, sa voix, la durée de son enseignement, ses divertissements, ses dons présents ou absents, sa personnalité, son caractère. Bref plein de choses à critiquer.

Et cet esprit de critique nous empêche d'écouter le message et de le recevoir.

Les Galates ne se sont pas laissés perturber par l'apparence de Paul mais malgré son apparence, ils ont écouté et reçu le message car il venait de Dieu, il était fidèle à la volonté de Dieu.

Le critère qui doit nous permettre d'accepter ou non le message de celui qui enseigne l'Eglise est sa fidélité au message des apôtres contenu dans le NT, et non nos préférences personnels.

Bien sûr, cela ne veut pas dire que celui qui enseigne fait tout bien. Il a encore à progresser.

Mais la question qui se pose est notre attitude d'écoute.

Voulons-nous écouter malgré la forme, malgré l'apparence ?

Venons-nous dans un esprit disposé pour recevoir la parole ?

Avons-nous le désir de recevoir l'Evangile pour le laisser transformer toujours plus notre vie ?

Par contre, si le messager est infidèle au message de l'Evangile, là il nous faut intervenir.

## **IV. Conclusion**

Me manque-t-il quelque chose pour être bien avec Dieu ?

La réponse de Paul est sans équivoque. Il ne nous manque rien car Dieu a tout accompli.

Au lieu de vouloir quelque chose en plus, travaillons pour comprendre toujours plus, pour saisir toujours plus ce que nous avons : nous avons été connus de Dieu, selon sa volonté bienveillante, afin de vivre auprès de lui grâce au sacrifice suffisant de Jésus-Christ.

C'est pourquoi Paul prie ainsi :

“ Et ce que je demande dans mes prières, c'est que votre amour abonde de plus en plus en connaissance et en vraie sensibilité ; qu'ainsi vous sachiez apprécier ce qui est important, afin d'être sincères et irréprochables pour le jour de Christ, remplis du fruit de justice (qui vient) par Jésus-Christ, à la gloire et à la louange de Dieu.” (Philippiens 1:9-11 SER)

Que nous puissions nous approprier cette prière pour nous-mêmes et pour notre Eglise.